



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1658

mercredi 10 juillet 2024

- **Criminalité : Entre tâtonnements et promesses en Haïti**
- **Haïti / Rép. Dom. : Arrestation d'Hungría Díaz, suspecté d'assassinat de deux ressortissants haïtiens**
- **La République Dominicaine renforce la surveillance de sa frontière pour contrer toute menace de gangs haïtiens**
- **Les États-Unis sont sur la sellette à l'ONU concernant le flux incessant d'armes vers Haïti**

>> Criminalité : Entre tâtonnements et promesses en Haïti

Dans une conférence de presse, le directeur ad intérim de la Police Nationale d'Haïti (PNH), Rameau Normil, a déclaré le 8 juillet : « Dans très peu de temps, les citoyennes et citoyens pourront circuler partout en Haïti. Il n'y a pas de jours ni de dates fixes pour lancer, à n'importe quel moment, les opérations de démantèlement des gangs armés dans leurs fiefs. Nous avons des stratégies pour attaquer les gangs. Nous savons bien comment ils fonctionnent. La récréation est terminée ». La base de la Brigade d'Opérations et d'Interventions Départementales (BOID) à Fort National (Port-au-Prince) a été renforcée. Depuis le 7 juillet au soir, « nous avons repris le contrôle de l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (l'hôpital général), utilisé par les gangs armés pour effectuer des attaques sur le Palais National et d'autres bâtiments ». Lawouze taye banda tout tan solèy poko leve (« La rosée orne son habit jusqu'à ce que le soleil pointe à l'horizon »), avertit la PNH. Il y a 7 communes qui n'ont plus de policiers depuis l'année 2022, déplore Rameau Normil. L'institution policière informe avoir pris des dispositions pour permettre à tous les policiers de rejoindre leurs postes et aux personnes déplacées de retourner dans leurs maisons. Godfrey Otunge, le commandant en chef de la police kenyane assure qu'« Il n'y aucune possibilité d'échec dans notre mission. Nous allons aider la PNH à se renforcer et à mener des opérations pour combatte les gangs et améliorer la sécurité à travers Haïti ». Garry Conille, le premier ministre a averti, de nouveau, lors d'une conférence de presse le 6 juillet, que « les milliers de victimes de la terreur et d'autres violences des bandits obtiendront justice et réparations. Les gangs armés n'ont d'autre choix que de déposer les armes et se soumettre à l'autorité de l'État ». Cependant, les corps sans vie de plusieurs personnes ont été découverts ce lundi, à Pétionville (à l'est de Port-au-Prince). Plusieurs cas de kidnapping ont été aussi signalés, au début du mois, dans la zone

métropolitaine de Port-au-Prince. [Depuis le dimanche 7 juillet, les gangs armés ont repris le contrôle total de la ville de Gressier, au sud de Port-au-Prince, dont le commissariat a été récupéré par la police le 1er juillet.](#)

>> Haïti / Rép. Dom. : Arrestation d'Hungría Díaz, suspecté d'assassinat de deux ressortissants haïtiens

Hungría Díaz, le père d'une cheffe de parquet, a été arrêté le 9 juillet par la justice de la République Dominicaine, pour son implication présumée dans l'assassinat par balles, le 2 juillet, de deux haïtiens sur sa ferme à Pedernales, révèle le site dominicain fotuto.net. Jean Duversaint, 65 ans, et Maurice Delia, 49 ans, sont décédés après avoir reçu deux balles dans la poitrine, alors qu'ils ramassaient du bois sec pour préparer leur repas après le passage du cyclone Beryl. Nelson Louis, neveu et fils adoptif de l'une des victimes, a témoigné du crime devant les agents de la Direction centrale des enquêtes criminelles de la police dominicaine. Il a assuré que l'auteur était le père de Mme María Díaz Corcino, la représentante du ministère public. Le Ministère haïtien des affaires étrangères et des cultes condamne par un message sur son compte X : « Une fois de plus, des citoyens haïtiens sont victimes d'un traitement inhumain dans la zone frontalière et en territoire voisin. » Le Ministère des Affaires Étrangères informe que l'ambassade d'Haïti à Santo Domingo a été saisie du dossier et en assurera le suivi. La migrante haïtienne, Saint Mira Millien qui a été arrêtée souffrante, le 3 juillet, à Duarte (Santo Domingo), est morte le lendemain, lors de sa déportation vers Haïti. Deux autres ressortissants haïtiens ont été froidement abattus, le 2 juillet, dans la zone de Paso Cena (Pedernales, à la frontière avec Anse-à-Pitres). Le Groupe d'appui aux rapatriés et réfugiés (GARR) dénonce cet assassinat brutal et fustige [« l'inconsidération, le manque d'humanité et la brutalité, qui caractérisent les actions de la migration en République Dominicaine contre les migrants et migrants Haïtiens »](#).

>> La République Dominicaine renforce la surveillance de sa frontière pour contrer toute menace de gangs haïtiens

Les autorités dominicaines annoncent la mise en œuvre d'une série de mesures à la frontière avec Haïti pour contrer toutes les éventuelles menaces et intrusions de gangs haïtiens, sur son territoire ou à ses intérêts. L'armée dominicaine indique avoir mis en place un imposant dispositif (équipements, technologies de pointe, systèmes de vidéosurveillance et drones à vision thermique). Ces dispositions ont été adoptées en réaction à la présence des troupes kenyanes de la Mission multinationale d'appui à la sécurité pour aider la Police Nationale d'Haïti à combattre les gangs, selon le média en ligne Acento. Les capacités d'hébergement des troupes dominicaines ont été élargies, ce qui facilite une présence plus importante de soldats et renforce la prévention d'éventuels crimes, le long de la frontière.

>> Les États-Unis sont sur la sellette à l'ONU concernant le flux incessant d'armes vers Haïti

La Russie et la Chine dénoncent à nouveau l'absence de dispositions des États-Unis pour empêcher le flux d'armes illicites vers Haïti, lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU, le 3 juillet, sur la crise en Haïti. Le représentant de la fédération de Russie, Vassily Nebenzia, déplore que l'embargo imposé à Haïti par le Conseil de sécurité n'empêche pas le flux d'armes vers le pays, en provenance des États-Unis. « Sa liste actuelle comprend cinq [...] chefs de gangs criminels. Cependant, les activités du monde criminel ne constituent qu'une petite partie du problème. De plus, les gangs n'ont pas de biens ou d'actifs à l'étranger et ne voyagent pas à l'étranger, contrairement aux trafiquants d'armes américains ». [La principale voie de contrebande d'armes passe par la Floride, note-t-il.](#)